



Madame Yvette Lavoie

Le 11 juin 1917 est née à Saint-Fulgence Madame Yvette Lavoie. C'est avec plaisir que nous avons rencontré cette dame âgée de 96 ans, très douce et réservée. Elle habite depuis peu dans une résidence pour personnes âgées. Nous l'avons fait travailler fort, car elle a dû plonger très loin dans ses souvenirs.

À l'époque, pas question d'hospitalisation lorsque les femmes accouchaient. La sage femme, sa grand-mère, a aidé sa mère lors de sa naissance. Le lendemain hop, elle était baptisée. Elle était la deuxième d'une famille de 11 enfants. Son père Hector Lavoie était bien découragé après la venue de la troisième fille. Il désespérait d'avoir un garçon. Alors à sa grande joie, le quatrième enfant était un garçon, mais il était petit. Son père disait de lui : « Nous ne ferons pas un homme fort avec ». Sa mère, Madame Évelina Desrosiers, ne perdait pas espoir. Elle nous a raconté que c'était elle qui courait chercher ses tantes quand sa mère accouchait. Les enfants restaient dans l'étable en attendant le bébé.

Madame Yvette était une enfant très sage. Très jeune, elle devait accomplir des tâches pour aider. Elle se levait à 6 h 30 chaque matin et elle devait traire les vaches et laver la centrifugeuse avant de partir pour l'école. Elle devait marcher deux milles matin et soir. Elle se reposait le midi en dînant à l'école. Il y avait une enseignante pour tous les niveaux et quarante élèves en tout. Vers la fin du primaire, le midi, il y avait des gens qui jouaient de l'accordéon et du violon, ce dont elle raffolait. Chaque jour, après le souper, le chapelet était dit par sa mère. Ensuite, sa mère et elle jouaient du piano. Elles aimaient la musique.

C'est à 14 ans qu'elle a arrêté l'école. Il y avait trop d'ouvrage à la maison. Pas question du secondaire, elle aidait à la boucherie. C'est elle qui tenait le poêlon pour recueillir le sang des porcs, car les autres avaient peur. Elle aussi, mais elle fermait les yeux ! Après toutes ces années, ça la fait encore rire. Pour se nourrir, il y avait la viande des animaux, les poules dont elle coupait la tête et le lait de vache. Ils ne manquaient de rien. L'été, c'est elle qui supervisait les foins. Elle n'a jamais conduit de voiture, mais elle conduisait la faucheuse, c'était un moment très agréable. Elle devait faire plus de travail. Selon elle, sa grand-mère avait de la préférence pour sa sœur qui était née la première. Elle s'occupait de la maison parce que sa mère remplaçait l'institutrice lorsqu'elle était malade. Il n'y avait pas de toilette, ni d'électricité, ni de laveuse, pas plus de sècheuse. Le linge était lavé manuellement avec une planche à laver. L'été, il séchait dehors et l'hiver, le linge était étendu dans la maison. Ils avaient un poêle à bois et toujours une cafetière bien chaude.

Comme elle aimait la musique et qu'il n'y avait pas de télévision, elle écoutait la radio tous les soirs. Toutes ses tantes voulaient venir à la maison, il y avait beaucoup d'ambiance. Ils mangeaient tous ensemble. À Noël, ils allaient à la messe de minuit et en arrivant ils regardaient dans leurs bas de Noël. Quelques fois, ils avaient une pomme ou une orange. Ils n'avaient pas d'auto. Il fallait atteler le cheval et se couvrir avec une peau bien chaude l'hiver. C'était froid.

Madame Yvette a commencé à travailler à 15 ans. C'était dans des maisons privées. Elle gagnait 2 \$ par semaine. Elle passait la nuit chez sa tante qui ne demeurait pas très loin. Elle n'aimait pas ce travail. Elle a continué dans différentes maisons. Également, elle gardait les enfants.

Aussi, vu son intérêt pour la musique, elle sortait beaucoup et elle a eu quelques prétendants. À 21 ans, son choix était fait, c'était Monsieur Armand Lavoie. Elle l'avait connu à la petite école. Il a fait sa grande demande à son père. Mais encore une fois, elle a décidé du bon moment. Elle s'est mariée à 22 ans, en 1939. Ils ont vécu quatre ans chez

son beau-père, Monsieur Joseph Lavoie et Madame Alice Bolduc. Ce n'était pas toujours facile de vivre chez ses beaux-parents et il y avait les belles-sœurs. C'est à 26 ans qu'elle a eu pour la première fois une toilette dans la maison. Quel bonheur! Avant, ils avaient un pot de chambre, mais cela ne la dérangeait pas plus qu'il faut. Madame Yvette a eu neuf enfants.

Son mari, Monsieur Armand faisait les chantiers l'hiver, cela durait 3 mois. Il l'a fait pendant six à sept ans. C'est Madame Yvette qui s'occupait de voir à la ferme, son beau-père étant décédé en 1952. Quelques années plus tard, Monsieur Armand travaillait à Arvida sur un terrain de golf. Alors la nuit, il s'occupait de la ferme et le matin il partait avec son tracteur dans son pick-up pour aller travailler. Madame Yvette s'inquiétait pour lui, il ne dormait pas assez.

Pendant l'hiver de 1959, ils ont eu une grande épreuve. Il y avait un tuyau qui passait dans la maison pour la chauffer. Les portes étaient condamnées pour l'hiver et une nuit, le feu a pris. Son mari, Monsieur Armand était tellement nerveux qu'il n'arrivait pas à défoncer la porte. C'est Madame Yvette qui a couru chercher ses enfants. Elle ne les trouvait pas, car ils changeaient de place. Après les avoir réunis, elle devait s'occuper de sa belle-mère qui était rondelette. Sa belle-mère s'était levée, mais elle s'est recouchée. Madame Yvette a dû prendre une grosse boîte à pain pour défoncer la vitre. Madame Yvette a dû pousser sa belle-mère et ses enfants par cette fenêtre. Tout a brûlé, ils étaient pieds nus dans la neige et la route était fermée. Ils se sont réfugiés de l'autre côté de la rue, chez Monsieur Rock Lavoie. Ils ont loué une maison d'été. Monsieur Armand, avec de l'aide, a reconstruit leur maison, qu'ils ont habitée pendant dix ans.

Puis en 1970, ils ont acheté la maison de Jos Maltais. Ils l'ont réaménagée pour faire un logement et une épicerie. Elle travaillait à l'épicerie, les heures étaient longues quelques fois. Elle a connu la période des bonbons à un sou.

Madame Yvette aimait aller jouer aux cartes chez les Chevaliers de Colomb. Pour elle, le plus beau cadeau a été la télévision. Les gens allaient chez eux tous les soirs et ensemble, ils regardaient avec étonnement les images. Son mari est décédé en 1999.

En conclusion, pour Madame Yvette qui a traversé plusieurs décennies, c'est l'électricité qui a été le fait marquant du progrès. Elle dit que c'était merveilleux. C'est avec un grand sourire qu'elle répond oui, quand on lui demande si elle veut être une centenaire. C'est aussi avec grande fierté qu'elle nous a demandé si le livre allait être édité. Malheureusement, elle ne sera pas au lancement. Elle est décédée deux mois après l'entrevue. Nous sommes certaines que cela aurait été un grand moment pour elle. Après une vie bien remplie, en voilà une autre qui commence !





Madame Yvette et son mari
Monsieur Armand



Madame Yvette avec son époux et leurs enfants



Représente 4 générations,
la mère de Madame Yvette était centenaire

Madame Yvette Lavoie